

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 6

Rubrik: SVO : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

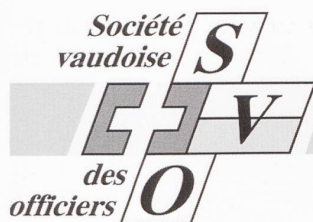
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Stage de base de parachutisme militaire à Příbram (CZ), 1^{re} partie

Major E. Guggisberg
Vice-président SVO

Tout commença sous la présidence SVO du Lt-col Vincent Piguet qui organisa en 2008 la visite de l'école de recrues d'éclaireurs-parachutistes, à Magadino (TI).

Durant le voyage de retour de cette enthousiasmante et convaincante visite, il fut convenu que l'aspect pratique en était la suite logique. Malgré mes rappels réguliers lors de l'établissement du programme d'activité des groupements et sections SVO, ma proposition fut systématiquement accueillie avec un sourire poli accompagné d'une non-entrée en matière, « les activités à organiser étant suffisamment chronophages, et puis, si quelqu'un devait organiser ce genre d'activités, ce serait plutôt l'AVIA que nous autres, terriens ! »

Ce fut sans compter sur la soif d'aventures et l'impertinence de notre nouvelle section SVO, of@campus. Les jeunes universitaires nous sidérèrent d'emblée par un programme 2014 comportant pour le 1^{er} semestre plus d'activités que les 4 groupements réunis en une année... Mais en voyant que celui-ci prévoyait la participation au stage de base de parachutisme militaire, mon taux d'adrénaline augmenta brusquement. Je contactai quelques camarades (les plus courageux, me semblait-il...) afin de former le groupe d'éclaireurs susceptibles de participer au raid. C'est finalement avec 2 membres de la section tir, le plt Marc Flury et le Lt Sydney Pletscher que nous nous envolâmes le vendredi matin de Cointrin pour Prague. Sur place, nous louons une voiture et nous aventurons sur les autoroutes fraîchement construites grâce aux fonds de la communauté européenne. À l'aide d'une carte nationale au 1/200'000, nous arrivâmes par une route de campagne au bout de la piste de l'aérodrome de Příbram : visiblement, à la mauvaise extrémité. Nous empruntâmes la voie parallèle à la piste afin de nous rapprocher des halles, jusqu'à ce que, oh surprise, nous nous trouvâmes nez-à-nez avec 3 planeurs attendant leur taxi ! À la question de savoir comment rejoindre les bâtiments principaux de l'aérodrome, un des pilotes nous répondit, après une courte hésitation : « *go fast, there is no plane either on the track or in the air !* ». C'est ainsi que nous pûmes tester l'accélération de notre véhicule et arriver en un temps record à bon port...

Nous fîmes alors connaissance des 16 autres participants dont la moyenne d'âge devait tourner autour de 24 ans. Conduit par l'adj-major Rino Gasser, le staff « parasuisse airborne » était composé de 4 Suisses, appuyés par une dizaine de membres du paracentrum Příbram, pour la plupart d'anciens militaires des troupes spéciales tchéquo-slovaques.

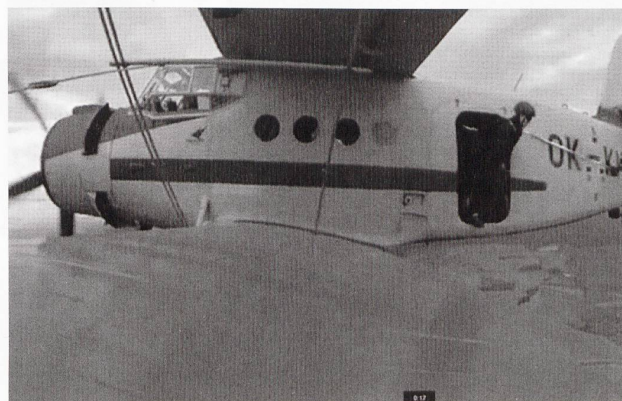
Le vendredi après-midi, nous suivîmes 2 heures de théorie, 3 heures d'exercices pratiques drillés maintes et maintes fois afin de maîtriser la sortie de l'avion ainsi que les situations nécessitant l'ouverture du parachute de secours, d'une heure de visionnage de vidéos et d'explications d'erreurs fréquemment commises.

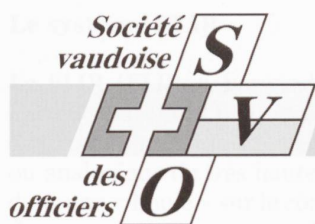
Vers 2100, nous goûtâmes à la goulasch préparée par nos hôtes, accompagnée de la seule et unique bière autorisée. Puis, prise des cantonnements et dodo.

Nous nous réveillâmes vers 0630, impatients de passer à la pratique. Après le petit-déjeuner, sous la main experte du cap Pavel Liška, nous nous préparâmes physiquement avec un peu de gymnastique, puis drill et redrill.

Enfin, la 1^{re} équipe s'équipa des parachutes, subit les contrôles d'usage, et monta à bord du biplan Antonov-2, héritage « d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître ». Jusque là, l'ambiance était détendue et joyeuse, mais dès que le moteur de l'engin se mit à vrombir, un silence de plomb s'installa. Décollage, accrochage des lignes, contrôle les yeux dans les yeux par notre chef de cordée. La montée à 1500 mètres/sol fut interminable. Soudain, le chef ouvrit la porte et provoqua une poussée de fièvre perceptible chez chaque apprenti-sauteur : - « Mais qu'est-ce que je fous là ? » eut l'air de me demander mon voisin, ses yeux hagards posés sur les miens. Une partie des occupants de l'avion se mit à répéter les gestes du biribi, clé du succès, en cas de problème. Le chef appela le sauteur n°1. Celui-ci n'hésita pas, fit 2 pas, regarda le chef qui lui lança un « go » en indiquant la direction dans laquelle sauter (comme si on avait le choix...), prit son élan et plongea dans le vide. Tous, nous regardâmes si son parachute s'était bien ouvert : ok, nous fûmes rassurés, au moins pour 10 secondes. Car ce fut au tour du n°2, qui resta pétrifié ! Le chef lui posa alors la main sur son épaule et lui répéta un « go » plus ferme, toujours en indiquant le chemin de la sortie. Cette fois-ci fut la bonne. Le 3^e sauteur le suivit sans discuter, accompagné par un moniteur équipé d'une caméra d'une telle qualité que même les gouttes de sueur se voyaient. L'avion revint alors survoler l'aérodrome et se repositionna afin que le vent ne nous emportât pas hors de la zone d'atterrissage. À la 2^e équipe de s'élancer ; sans problème. Retour et repositionnement de l'avion sur l'aérodrome, et le dernier groupe s'essaya à l'exercice de courage. Je clôturai les débats en sautant en même temps que Rino qui m'accompagna quelques secondes en filmant « ce petit pas pour l'humanité, mais grand pas pour ma petite personne ». Je m'approchai de la porte et commençai le formel n°1 :

À suivre





Visite de Tribunal fédéral : 12.09.2014

C'est par un bel après-midi de septembre que le groupement Nord de la Société Vaudoise des Officiers avait convié ces membres ainsi que ceux des autres groupements à une visite dans les plus hautes sphères juridiques du pays, le Tribunal fédéral. Le petit groupe, d'environ 10 personnes, a eu la chance d'être accueilli et guidé par Monsieur Jacques Bühler, secrétaire général suppléant, colonel EMG et membre de la SVO.

Nous avons ainsi pu visiter l'ensemble du Tribunal fédéral, avec ses magnifiques salles, certaines recelant des surprises de tailles, telle la salle principale cachant dans ces murs des gradins modulables cachés derrière des fresques historiques, ses bureaux, ses couloirs aux colonnes imposantes et sa magnifique bibliothèque contenant textes de lois, jurisprudences et autres documents utiles au bon déroulement du fonctionnement du troisième pouvoir.

La visite s'est terminée par un verre de l'amitié, offert par Monsieur le Secrétaire général suppléant, permettant aux participants d'assouvir leurs curiosités en anecdotes et autres souvenirs dans une ambiance conviviale.

Pour terminer cet après-midi culturel, c'est autour d'une magnifique fondue vigneronne partagée dans la bonne humeur que nous avons conclu la première activité de l'année proposée par le groupement Nord, à la satisfaction des participants.



TIGRE 2014

Of spec (Cap) Mathieu Héritier

Le 27 septembre dernier, quelques jours seulement après la visite de Tribunal fédéral se déroulait le traditionnel tir intergroupement (TIGRE) de la SVO, organisé comme à son habitude par le Groupement Nord sous la houlette de son président, le major EMG Sébastien Rouge.

C'est par un frais matin d'automne que les participants étaient accueillis sur la place d'armes de Chamblon afin de tester leur adresse aux armes avec un concours de tir au pistolet à 25 mètres. Avec une belle participation d'un peu plus d'une quarantaine de tireurs, dont une quinzaine hors société, les Guillaume Tell se sont affrontés toute la matinée dans les boxes sous la conduite de 2 directeurs de tir, dont le vice-président du groupement, le capitaine Lionel Perler.

Peu après midi et l'heure approchant de l'apéro, le Président du groupement Nord annonça les résultats des trois classements : le tir de groupe (équipe de trois tireurs), le tir individuel et le roi du tir. Cette année, c'est l'équipe du groupement Lausannois, composée du lt-col Michel Chardonnens, du maj Jean-Marc Petermann et du cap Grégory Pasquier, président de la section de tir, qui s'est imposée avec un total de 426 points devant l'équipe de luxe du groupement Ouest, composée du col EMG Philippe Masson, ancien Président SVO, du col Yves Charrière, Président SVO et du maj Etienne Guggisberg, Vice-Président SVO. La troisième marche du podium revient à la deuxième équipe Lausannoise, laissant à la traîne les groupements Est et Nord.

Le concours individuel a vu s'imposer les fines gâchettes suivantes : le maj Etienne Guggisberg talonné de près par le lt-col Michel Chardonnens et le cap Michel Chatagny. L'annonce des résultats se termina par l'annonce du Roi du tir qui a vu cette année encore, le maj Etienne Guggisberg, être couronné, nous prouvant si besoin en était son habileté hors norme dans l'exercice du tir.

Après avoir fêté et salué les vainqueurs au tour d'un verre et les remerciements du Président, les participants ont pu partager un repas convivial, au soleil, et ont ainsi pu refaire le monde jusqu'en fin d'après-midi grâce aux chaleurs bienvenues d'un bel après-midi d'automne.

Le groupement Nord vous donne d'ores et déjà rendez-vous en septembre 2015 pour la prochaine édition du TIGRE ou nous vous attendons nombreux.

M. H.



Tir historique du Rütli 2014

Of spéc Sébastien Thüler

18.10.2014, 1330 : Rendez-vous sur la place de mobilisation, à savoir le parking de la sortie d'autoroute de Chavornay. Ensuite, déplacement sur site : le Swiss Holiday Park, à Morschach. Votre section de tir part défendre fièrement les couleurs des officiers vaudois lors du tir historique du Rütli !

Une telle mission ne s'accomplit pas sans une solide préparation. Après la prise de cantonnement dans l'après-midi débute donc l'indispensable, à savoir la visite des bains thermaux de Morschach. Bien entendu une telle tâche a nécessité de se remettre d'aplomb dès le repas du soir, avant l'indispensable donnée d'ordre en chambre. L'équipe est fin prête : extinction des feux !

19.10.2014 : Départ à 0815, déplacement... et arrivée à Brunnen! Les conditions semblent idéales ! Un temps de carte postale nous accueille au débarcadère où convergent des équipes de toutes les régions de notre pays, portant fièrement les drapeaux de leurs sociétés. Enfin vient le moment de l'embarquement pour l'historique prairie du Rütli ! Un moment qui rappelle des souvenirs militaires à notre président de section, le cap Pasquier, qui a passé bien du temps sur le lac des Quatre-cantons.

Sous les ordres de notre président de section, nous prenons position alors que des équipes de tireurs aux cibles tâchent déjà de démontrer leur adresse devant les cibles... et d'autres à la préparation du repas. C'est qu'il faut dire, pour ceux qui ne connaissent le tir du Rütli, que chaque équipe prépare à son camp de base la subsistance de sa région afin de la partager.

Notre équipe étant affectée au détachement 18, qui tire à 1245, nous préparons nos munitions pour la deuxième mission qui nous est confiée : défendre fièrement les couleurs gastronomiques vaudoises ! C'est donc un solide vacherin qui se met en place, accompagné du vin blanc de la réserve du Conseil d'Etat, sous le feu nourrir des détachements qui nous

précède. C'est l'occasion d'échanger quelques mots avec nos camarades civils et militaires, notamment de Genève, Lucerne. Quelques mots, seulement, ainsi que deux ou trois morceaux de la fondue bourguignonne des premiers, car l'heure approche. Il est temps de distribuer la munition qui nous a été remise et de se rendre aux cibles.

En ce qui concerne le tir proprement dit, je ne vous en ferai pas de description, car il faut bien admettre que 15 cartouches, c'est vite tiré... et que le soussigné préfère ne pas donner trop d'informations quant à son résultat personnel, mais souligne qu'un solide entraînement semble nécessaire ! Le tir achevé, la camaraderie confédérale reprend ses droits instantanément, notamment avec une société thurgovienne qui nous régale de sa bondelle fumée et d'un délicieux riesling-sylvaner (ou riesling-johannisberg pour nos amis valaisans) avant qu'un invité de marque nous honore de sa présence.

En effet, notre Chef de l'Armée, le cdt C André Blattmann, s'attarde auprès de nous pour remercier notre société de son engagement en faveur de notre l'armée, mais aussi pour discuter de l'avenir de cette dernière avec notre président cantonal, le col Charrière, et le vice-président, tant cantonal que de notre section, le maj Guggisberg. Osons l'avouer en toute modestie, le cdt C Blattmann semble avoir apprécié ce moment autant que ses interlocuteurs si on en croit le temps qu'il nous a consacré.

Mais arrive le moment des résultats et des prix. Oserais-je vous l'avouer ? Les résultats m'ont échappé. Il est vrai que ce que je retiendrai de cette journée, c'est le partage et la camaraderie qui unissent toutes les sociétés de tir, et bien entendu leurs accompagnants, qui font le déplacement sur ce lieu historique. Chacun avec ses particularités régionales, illustrées par la variété gastronomique présente, mais chacun avec la même et volonté de garder intact le chemin tracé par les Confédérés depuis le mythique serment : être, dans le respect de nos particularités à chacun, fiers et heureux de ce qui nous unit et fait notre Suisse !

S. T.

Les tireurs vaudois, en compagnie du Chef de l'Armée, le cdt C André Blattmann.

